de nature et

Nature Pure

La plupart de ces lieux sonnent familiers aux Helvètes : Aletsch, Beatenberg, Entlebuch, Les Paccots, Lac-Noir, Salvan. Mais il est bien pratique d'avoir en un coup d'œil quarante idées de sorties de nature à travers la Suisse. C'est l'offre Suisse pure, que Suisse Tourisme a mis au point. L'amateur de grand air en quête d'une idée de week-end ou de vacances faites de plaisirs simples, de beaux paysages, de mouvement et de saveurs authentiques et naturelles appréciera.

Et puis, il y a toujours une myriade de lieux à découvrir, de sites à admirer, de paysages à contempler, d'expériences à faire. Tout le monde n'a pas encore goûté au bain dans une baignoire en bois remplie de petit lait chaud sur l'Alp Turnels, au-dessus de Gstaad, ni parcouru le sentier géologique du Parc jurassien vaudois ou dégusté la cuisine biologique de l'Eco-hôtel Cristallina du Val Maggia, par exemple.

Pour chaque destination, le site livre ses conseils pour se restaurer, se loger, partir en excursion et fournit les horaires des transports collectifs. Les possibilités de balades sont décrites avec une foule de détails.

Choisir l'onglet destinations puis nature sur le site : www.myswitzerland.com

Ferme insulaire de Quéménès

Le Conservatoire du littoral a acheté en 2003 l'île de Quéménès, dans le Finistère, dans l'archipel de Molène, avec l'ambition de ne pas en faire un sanctuaire, mais de lui redonner vie. Il a pour cela confié ce bout de terre de 1600 mètres de long sur 400 de large à un jeune couple porteur de projet, Soizic et David Cuisnier.

Leur Scop (Société coopérative ouvrière de production) combine plusieurs activités : agriculture (potager, pommes de terre et élevage), accueil touristique et sensibilisation à l'univers marin. Les bâtiments sont autonomes en énergie : une éolienne et des panneaux solaires génèrent électricité et eau chaude. L'eau provient avant tout d'un système de récupération des pluies, les eaux grises sont traitées par un système de phytoépuration, les toilettes sèches et les déchets organiques compostés sur place.

En plus d'être à l'écart de l'agitation du continent, Quéménès introduit à toutes ces installations et à leur usage. De quoi donner l'envie de les adopter une fois rentré chez soi. Sur ce paradis isolé, le couple Cuisnier fait aussi découvrir l'environnement insulaire, sa fragilité et sa splendeur. Attention, les places sont chères, car la capacité d'accueil se limite à dix personnes !

Christof Sonderegger / swiss-images

Accès : depuis Brest en passant par Molène.
Tarif : de 40 à 60 euros la nuit par personne.
www.iledequemenes.fr

Butiner au pays du Mont-Blanc

Versant résistance, le mouvement Mountain Wilderness tente de ralentir l'expansion des domaines skiables et la généralisation du recours à la neige artificielle, objectif hautement louable au regard des tendances climatiques. Versant propositions constructives, elle fédère de petites initiatives locales pour les rendre à même de rivaliser avec la puissance des grandes stations.

Initiée par l'équipe suisse de ce mouvement international, l'opération « Butiner en montagne » met en réseau les acteurs du tourisme durable : ces hébergeurs, restaurateurs, accompagnateurs de montagne et producteurs qui partagent une sensibilité environnementale. Tous ces professionnels profitent ainsi, via un site internet, d'une plate-forme de promotion propre. En France, le même programme est en construction et s'appuiera sur des micro-réseaux existants (Cévennes écotourisme, par exemple) et sur les parcs naturels régionaux.

En attendant la publication d'un recueil d'informations pour préparer son voyage dans les massifs français, Mountain Wilderness tente d'aiguiser l'inventivité du grand public en matière de tourisme doux avec le concours « Changez d'approche ». L'idée est de récompenser les récits de sorties sauvages (rando, parapente, VTT, escalade…) les plus originales réalisées uniquement grâce aux transports en commun.

www.mountainwilderness.fr

Tourisme de paysage

Tourisme de nature et de paysage

Deux bécassines dans le marais du Vigueirat

©Jean-François Hellio & Nicolas Van Ingen

Les marais du Vigueirat

A la croisée de deux écosystèmes remarquables, la plaine de la Crau et la Camargue, s'étendent les marais du Vigueirat. Traits distinctifs : ils hébergent 600 espèces végétales et 280 espèces d'oiseaux, dont un tiers s'y reproduit. Une biodiversité exceptionnelle pour cette zone humide qui épure les eaux douces et protège des crues fréquentes.

Longtemps menacés par l'extension du port de Marseille, ces marais sont devenus la propriété du Conservatoire du littoral dans les années 1980. Depuis 2001, la gestion de cet espace est dans les mains des Amis des marais du Vigueirat, qui ont élaboré un ambitieux projet d'accueil du public. Au programme : une balade balisée gratuite de 3,5 kilomètres, des visites plus poussées avec des ornithologues et des promenades en calèche. Le territoire camarguais est ainsi décliné dans ses composantes naturelle, historique et culturelle.

L'autre facette du travail des Amis des marais du Vigueirat réside dans les moyens d'autonomie et de réduction de l'impact de l'activité humaine mis en place sur le domaine : isolation extérieure, panneaux solaires photovoltaïques et thermiques, toilettes sèches, récupération des eaux de pluies, phytoépuration des eaux usées, lombricompostage. Ces techniques sont expliquées aux visiteurs pour qu'ils puissent aborder la Camargue, région fragile, de manière cohérente.

www.marais-vigueirat.reserves-naturelles.org
Réservation indispensable pour les visites guidées : + 33 (0)4 90 98 70 91

Le Grand Tour, version Préalpes

Le Grand Tour : ainsi désigne-t-on, aux XVIII^e^ et XIX^e^ siècles, le périple que de jeunes aristocrates entreprennent à travers l'Europe. En portant un regard extérieur admiratif sur des paysages que les autochtones considèrent ordinaires, ce prototourisme bouleverse la perception de certains lieux. Celle des Alpes notamment, destination phare de ces longs voyages : un public de plus en plus large commence à apprécier leur beauté.

Aujourd'hui, ces paysages séduisent toujours autant. En 2007, un Grand Tour plus ciblé, mais tout aussi initiatique, rend une partie accessible aux randonneurs. C'est un chemin en dix étapes dans les Préalpes suisses romandes, qui emmène les marcheurs de cabane en hôtel dans le Parc naturel régional Gruyère Pays-d'Enhaut. Les étapes quotidiennes durent de trois à six heures avec, pour récompenses, des panoramas à couper le souffle et des fromages locaux, le Gruyère et l'Etivaz, qui raviront des narines et des papilles émoustillées par le grand air.

Les transports publics desservent la plupart des lieux d'escales. Il est donc possible de moduler la longueur du parcours selon le temps à disposition ou l'état de ses cuisses.

www.legrandtour.ch